

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

MÉMOIRE SUR LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL 2017-2022 DE LA VILLE DE MONTREAL

PRÉAMBULE

À une époque où règne de plus en plus dans nos villes solitude, exclusion, violence, méfiance de l'autre ; à l'ère de la dématérialisation où un film, une musique, un livre, voire une bibliothèque entière, peuvent être contenu dans un nuage électronique qui flotte dans le confort de sa maison, je crois plus que jamais en la richesse qui résulte de la rencontre bien réelle entre un humain et un autre humain ; entre un, soixante, cent, cinq cents humains réunis dans l'obscurité d'une salle de spectacle venus voir et entendre sur une scène un, deux, trois ou dix autres humains partageant leur imaginaire et la beauté. Bref, nous croyons en l'essence du théâtre et de la danse, ces arts qui provoquent et célèbrent la vie, artistes et publics rassemblés.

L'IMPORTANCE DES FESTIVALS INTERNATIONAUX

Toute ville dynamique, créative, ancrée dans son passé, tournée vers l'avenir et n'ayant pas peur de se confronter au présent, possède un ou plusieurs festivals internationaux des arts de la scène. À l'instar d'Avignon; de Paris et son Festival d'automne ; de Bruxelles et son Kunstenfestivaldesarts ; Amsterdam et ses Holland Festival et Juli Dans ; Vienne et son WienerFestwochen ; Berlin et son Tanz im August ; Londres et son LIFT ; Genève et la Bâtie, Lyon et Venise et leurs biennales de danse, Montréal a ses festivals Coups de théâtre, Quartier danse, Casteliers, OFFTA et bien sûr le Festival TransAmériques (FTA).

Évènement d'envergure internationale fondé en 1985 et plus grand événement de ce type en Amérique du Nord, le FTA coproduit et présente chaque année en salle et dans l'espace public en moyenne 28 spectacles nationaux et internationaux de danse et de théâtre de création contemporaine devant quelques 40 000 spectateurs.

Le FTA cherche à créer un contexte de création et d'accueil dense et unique qui met en valeur et appuie ce qui apparaît le plus innovateur et singulier. Il présente des œuvres qui interrogent l'ici et le maintenant avec des sensibilités résolument d'aujourd'hui. Nous sommes à l'affût des voix contemporaines venues d'ailleurs, ainsi que celles qui sont parmi nous, qui cherchent à nommer la différence, que cette différence soit issue de la diversité culturelle, des Premières

Nations ou des communautés artistiques implantées de longue date. La force de sa programmation implique d'identifier des paroles dynamiques, stimulantes et inspirantes.

Donner accès à l'excellence venue des quatre coins du globe, mettre de l'avant notre vitalité, stimuler l'émulation au sein de la communauté artistique, c'est encourager la recherche, l'avancement des pratiques et le dépassement de chacun. Les retombées de l'émulation artistique sont au bénéfice des publics et des artistes.

Fréquenté annuellement en moyenne par 130 professionnels des arts de la scène (diffuseurs, producteurs et journalistes, dont 80 venant de l'extérieur du Québec), le FTA entend jouer un rôle moteur pour la création et la diffusion théâtrale et chorégraphique montréalaise et internationale et ce, tant pour les artistes et compagnies en début d'un parcours prometteur que pour les artistes et compagnies aux parcours plus confirmés. Le FTA coproduit des projets nationaux appelés à être repris ici en saison régulière ainsi qu'à être diffusés dans de multiples réseaux internationaux, participant ainsi à une riche vie artistique citoyenne.

Pour présenter ses spectacles, le FTA effectue des locations auprès d'institutions culturelles montréalaises implantées un peu partout sur son territoire, Hochelaga/Maisonneuve, Centre-Sud, Villeray/St-Michel, Plateau Mont-Royal, et bien évidemment le Centre-ville et son Quartier des spectacles.

Chaque année, la tenue du FTA engendre la vente de nombreuses représentations à l'étranger. De 2013 à 2016, **36 productions québécoises** qui ont été programmées au FTA ont connu quelques **600 représentations en tournée dans 23 pays**. Pour 2015 et 2016, les revenus générés annuellement par ces tournées sont évalués à plus de **1 million de dollars**, sans compter les montants investis en coproduction.

MONTREAL, SON IDENTITÉ ARTISTIQUE

Montréal comprend des artistes de la scène de très haut niveau, des créatrices et créateurs audacieux, visionnaires, généreux, qui ont repoussé vaillamment les limites de la danse et du théâtre et ont ainsi fortement contribué à l'avancement de la société québécoise, ainsi qu'à son positionnement sur l'échiquier mondial. Il n'y a pas de villes nord-américaines du gabarit de Montréal qui rassemblent autant d'artistes de la scène de ce niveau.

Le visage de Montréal, sa renommée ont été très certainement forgé par les Françoise Sullivan et Jeanne Renaud, Ludmilla Chiriaeff, Gratien Gélinas, Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino, Paul Buissonneau, les fondateurs du Théâtre du Nouveau Monde, André Brassard

et Michel Tremblay, Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault, toutes les artisanes du théâtre féministe des années 70, Édouard Lock, Paul-André Fortier, Ginette Laurin, Daniel Léveillé, Jean-Pierre Perreault, Marie Chouinard, Louise Lecavalier, Gilles Maheu, Denis Marleau, Wajdi Mouawad.

Aujourd'hui, ce sont les Dana Michel, Frédérick Gravel, Étienne Lepage, Benoît Vermeulen et le Théâtre Le Clou, Daina Ashbee, Lara Kramer, Mani Soleymanlou, Olivier Choinière, Catherine Vidal, Emmanuel Schwartz, Évelyne de la Chenelière, Sophie Cadieux, Sarah Berthiaume, Marcelle Dubois et le Jamais Lu, Mélanie Demers, Manuel Roque qui poursuivent cet infini et passionnant chantier qu'est celui du théâtre et de la danse de création. Par la force de leur imaginaire, ces artistes questionnent avec joie et sérieux notre monde, ses heurts et dérives. Ces artistes suscitent par leurs œuvres une saine réflexion collective et favorisent le vivre ensemble.

Les nouvelles technologies et le numérique font maintenant partie du coffre à outil de ces créateurs, leur permettant d'être au diapason d'un monde qui évolue à une vitesse parfois affolante. Ces nouvelles technologies contribuent à des résultats scéniques spectaculaires, éblouissants. Il ne faut toutefois pas oublier que, peu importe l'ampleur du projet artistique développé, peu importe le budget qui lui est alloué, que l'œuvre qui en résulte soit destinée à une salle de 60 ou de 800 spectateurs, le travail des artistes de théâtre et de la danse, le travail de l'auteur, du metteur en scène, de la comédienne, du danseur, de l'éclairagiste, du concepteur de costumes et de décors est toujours un travail humble, patient, un travail d'artisan demandant au creux des salles de répétition de nombreuses heures de recherche, de doute, de questionnement et de tâtonnement avant d'en arriver à la fulgurance du soir de première.

887 de Robert Lepage, c'est de l'artisanat, *Mille batailles* de Louise Lecavalier, c'est de l'artisanat, *Un, Deux et Trois* de Mani Soleymanlou, c'est de l'artisanat. Tout comme le sont les chefs d'œuvres de ces maîtres internationaux du théâtre et de la danse que sont les Ariane Mnouchkine et du Théâtre du Soleil, du metteur en scène allemand Thomas Ostermeier ou du chorégraphe flamand Alain Platel.

Toutes les œuvres scéniques naissent d'une simple idée, d'une réflexion, d'une impulsion, d'un désir. Pour que ces idées, réflexions, impulsions et désirs trouvent leur plénitude scénique, les artistes, techniciens de scène et travailleurs culturels doivent se constituer en équipe et travailler de concert jour après jour en salle de répétitions et dans les salles de spectacle pour arriver aux réussites artistiques auxquelles ils aspirent.

Tous les artistes et compagnies avec lesquels le FTA travaille sont soutenus par le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et bien évidemment par le Conseil des arts de Montréal. Ces soutiens sont essentiels pour assurer un dialogue et une continuité dans le développement artistique professionnel des arts de la danse et du théâtre montréalais et québécois. Je tiens à souligner le travail fait au cours des dernières années par le Conseil des arts de Montréal pour tenir compte des nouvelles réalités économiques et artistiques vécues par les nouvelles générations d'artistes.

RECOMMANDATIONS

Les festivals internationaux de théâtre et de danse sont des événements essentiels pour que les artistes et le public montréalais soient au diapason de ce qui se fait de meilleur sur les scènes du monde. Ces festivals jouent un rôle dynamique et stimulant dans la vie citoyenne montréalaise. Ils sont l'occasion d'un heureux choc des idées, ils favorisent le rassemblement de toutes les composantes de notre société dans l'intimité des salles de spectacles ou dans la vastitude des espaces publics, contribuant ainsi à un mieux vivre ensemble. De plus, ces festivals sont de puissantes courroies de transmission pour que les artistes d'ici prennent la route des nombreux circuits internationaux de diffusion. En conséquent, le Festival TransAmériques recommande que la politique de développement culturel 2017-2022 de la ville de Montréal :

1. Reconnaisse l'apport essentiel, artistique, économique et citoyen des festivals internationaux de danse et de théâtre de création dans la vie montréalaise, que ces événements soient destinés à des publics adultes ou enfants.
2. Prévoie des mesures incitatives afin de soutenir la création, la production et la diffusion des œuvres créées par les artistes professionnels montréalais de la danse et du théâtre, en dotant le Conseil des arts de Montréal des moyens financiers nécessaires à cet enjeu.
3. Prévoie des mesures incitatives afin de soutenir la coproduction et la diffusion des œuvres créées par des artistes influents internationaux de la danse et du théâtre de création.

Martin Faucher, codirecteur général et directeur artistique

David Lavoie, codirecteur général et directeur administratif